

au second cycle :

## un trimestre en seconde

Hélène LAMPERT

J'ai essayé depuis quelques années :

● *une terminale* - frein : *le temps*. Le français y est facultatif — les élèves « préparent le bac » — consentent difficilement à travailler en dehors des cours (2 h par semaine) et rien n'avance.

● *plusieurs premières* - frein : *le programme*. Restent réticents devant ce qu'ils considèrent souvent comme des pertes de temps. Peur de ne pas avoir tout vu avant la fin de l'année. Un peu tard pour les récupérer. Pas de véritable expression libre.

● *une seconde C* cette année - frein : *le bruit...* lié à l'effectif (30). Nous avons décidé au début de l'année de consacrer les 2 h consécutives du lundi au travail par équipes. Au bout d'une heure j'ai crié grâce et demandé qu'on analyse la situation. Il en résulte :

1<sup>o</sup>) qu'il est difficile de faire moins de bruit ; le ton monte peu à peu dans le feu de l'action.

2<sup>o</sup>) il nous est impossible de disposer durant ces 2 h d'une autre salle. Certains de mes élèves travaillent (?) au sous-sol, d'autres dans les escaliers... Mais je n'ai pas la conscience tranquille...

3<sup>o</sup>) la seule solution serait la création de 2 salles d'ateliers permanents où 2 ou 3 équipes pourraient aller. Quand un camarade du groupe Freinet aurait un trou dans son emploi du temps il surveillerait ces ateliers. Reste à trouver les salles, notre lycée est trop petit. Ces ateliers seraient pourtant tellement utiles pour nos élèves internes ou demi-pensionnaires.

Comme nous ne pouvons rien changer pour l'instant nous poursuivons l'expérience. Un élève volontaire essaie de faire régner un silence relatif.

Départ : Le 1<sup>o</sup> jour je les trouve bien rangés et munis du « Lagarde et Michard 16<sup>e</sup> siècle ». Je leur propose la lecture de quelques pages de Rabelais. Le rire nous rend complices. Je propose que quelques élèves fassent au magnétophone UN MONTAGE DU GARGANTUA (oui : je propose, je propose — eux ils attendent, par habitude). C'est accepté avec joie, c'est nouveau.

Ils achètent l'édition intégrale, sont amenés à comparer avec leur manuel, c'est la surprise. Non mes chers petits, votre manuel n'est pas neutre. Les textes sont bien choisis, bien censurés.

CELA A L'AIR SIMPLE DE REALISER UN MONTAGE MAGNETIQUE. MAIS QUAND ET OÙ ?

Je préfère qu'il se réalise pendant les heures de français sinon ça a l'air beaucoup moins sérieux. A chaque heure de français ils feront le tour des salles du lycée et quand ils trouveront une salle libre (il y a heureusement de temps en temps des collègues malades) ils s'y installeront.

Le montage est enfin terminé. Ce sera un triomphe pour l'équipe malgré les imperfections, la classe demandera à l'écouter deux fois de suite...

Que fait pendant ce temps le reste de la classe ? (soit 25 élèves...) J'ai des documents sur LE FRANGLAIS (cela s'intitule sur le cahier de texte : étude de la langue). Ils sont intéressés. On démarre. Ils apportent des revues, des textes, résumés, classent, découpent, collent (la synthèse sera faite sous forme de panneau).

Beaucoup de bruit encore, je suis très fatiguée. Je remarque que certains d'entre eux ne travaillent pas. Il faudra revoir la composition des équipes. Quand tout est terminé ils sont satisfaits de leur travail. J'en fais la critique ; nous en tirons une leçon pour les prochains travaux (surtout en ce qui concerne la présentation trop banale).

Je suis très surprise quand ils me disent que le plus grand intérêt de ce travail est pour eux d'avoir fait connaissance les uns avec les autres... En effet ils viennent de classes et d'établissements différents. Je me dis que ce serait plus simple pour moi s'ils pouvaient faire connaissance pendant les récréations !

Quand nous ne travaillons pas en équipes nous parlons (je n'ose pas parler de débat pour l'instant) par ex. des différentes formes d'éducation (à partir de Rabelais), nous étudions des textes que je leur polycopie. Je fais de temps en temps des cours magistraux (ex : l'humanisme). On traite oralement des sujets de dissertation puis je leur fais une synthèse qu'ils polycopieront (d'ici la fin de l'année ils feront la synthèse eux-mêmes).

Ensuite comme rien ne se présente, nous décidons de continuer à ETUDIER LE 16<sup>e</sup> S. Ils se partagent le travail

- Du Bellay et les Regrets
- Du Bellay engagé
- Ronsard et la joie de vivre
- Ronsard et l'amour
- Ronsard et la mort
- Ronsard engagé

Quand une équipe a terminé elle présente son travail et distribue un photocopie qui fait la synthèse.

● Critiques.

● Compléments et rectifications.

- Avantage : Ils sont moins passifs, ils sont obligés de lire et de comprendre les textes.
- Inconvénients : certains ne travaillent pas c'est très fatiguant pour moi.

Puis on met en chantier un énorme TRAVAIL SUR LA PUBLICITE (à partir d'un texte). Ils se partagent le morceau :

- utilisation de la femme
- étude comparative de la publicité dans deux revues (*L'Express* ; *Modes et Travaux*)
- la publicité mensongère
- la publicité pseudo-scientifique
- les arguments employés par les diverses les-sives
- la journée d'un homme en 1972 ; comment il est agressé par la Publicité
- les motivations inconscientes
- enquête en ville
- enregistrement et étude de réclames enregistrées au poste.

C'est un travail de longue haleine, qu'ils aiment beaucoup. Le présentation sera beaucoup plus recherchée que pour le français, *mais quel bruit!*

Au cours de la dernière heure du 1<sup>o</sup> trimestre, juste avant Noel, je propose calmement et fermement qu'on termine le travail mais qu'on ne recommence aucun travail par équipes. Les conditions



Photo E. Lémery



Photo Bailly-Maitre

matérielles sont mauvaises, nous allons pour les 2 trimestres restants faire du travail traditionnel, etc.

Les élèves refusent, on cherche une solution.

Nous avons trouvé un compromis : seule une équipe travaille en faisant le moins de bruit possible au fond de la classe. Ce n'est pas une solution satisfaisante.

Voilà où nous en sommes. Je suis crevée. Je devrais m'organiser mieux peut-être : veiller par ex. à avoir dans une classe présentation de livre, dans l'autre un travail silencieux quand je sais que dans la suivante j'aurai du bruit...

Ils sont actifs, travailleurs, sympathiques, pleins de bonne volonté, beaucoup moins déformés que je le supposais mais ils sont 30.

Ils sont venus naturellement — *aux enquêtes* (affaire Buffet), ils sont allés interviewer les gens dans la rue — nous avons analysé les résultats : Pontarlier représente bien la France.

— *aux débats* : affaire Mercier. (Il faut que les choses atteignent la dimension du scandale pour que les collègues réagissent — cela dit en passant).

Nous allons nous lancer dans les bandes dessinées.

*L'expression libre est prête à surgir, je le sens.*

Alors je continue.

Mais à quel prix (il faudrait faire une enquête auprès de nos époux(les) et enfants...)

Je me dis souvent que si je n'avais pas le souvenir des journées de Theix et la perspective du congrès je ne tiendrais pas le coup. Je donne raison à la camarade de maternelle qui trouve anormal que nous ne montrions que nos réussites ; que jamais, ou pas assez souvent, nous ne parlions des jours où nous quittons nos classes à bout de nerfs et au bord des larmes.

Hélène LAMPERT  
Lycée de Pontarlier - 25300